



HAL
open science

Licence Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Géographie et aménagement. 2010, Université Joseph Fourier - Grenoble - UJF. hceres-02035808

HAL Id: hceres-02035808

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035808>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 1 - Joseph Fourier

Demande n° S3110055167

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie et aménagement

Présentation de la mention

La mention Géographie et aménagement est portée par les universités Grenoble 1-Joseph Fourier (UJF), dont c'est la seule mention en Sciences humaines et sociales, et Grenoble 2-Pierre Mendès France (UJF seule pour la première année). Il s'agit d'une formation en demande de renouvellement, surtout généraliste, mais aussi pré-professionnalisante, à travers une spécialisation dès la seconde année puis un choix de parcours parmi lesquels Aménagement, Environnement, Urbanisme, et Géographie, espaces et sociétés, ce dernier parcours pouvant conduire vers l'enseignement. La plupart des enseignements sont dispensés à la Cité des Territoires, qui regroupe l'Institut de Géographie Alpine (IGA) et l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (IUG), et à l'École Nationale Supérieure d'Architecture, à distance du campus de Saint-Martin d'Hères où ont néanmoins lieu quelques cours.

Avis condensé

• Avis global :

Le dossier est complet, à l'exception de la fiche diplôme et du détail du contrôle des connaissances. Néanmoins, certains aspects sont inégalement développés et le Plan de Réussite, la réorientation en première année ou l'information aux étudiants auraient mérité d'être plus développés. L'équipe pédagogique, très nombreuse, assure un encadrement très solide. L'offre de formation, de grande qualité, est cohérente avec les objectifs pédagogiques, progressive et permet d'acquérir, en plus de solides connaissances dans les domaines de la géographie, l'aménagement et l'urbanisme, des compétences dans une optique de pré-professionnalisation à travers des ateliers et des stages. Il faut souligner que cette licence est la seule en France à permettre une spécialisation en urbanisme dès la seconde année. Le taux de réussite est très bon. En revanche, en entrant à l'Institut de Géographie Alpine, les étudiants de première année doivent avoir clairement fait leur choix, car il n'est que peu ou pas proposé d'enseignements transversaux ou d'ouverture. Les possibilités de réorientation semblent ainsi difficiles alors que le taux d'abandon, de près de 30 %, est loin d'être négligeable.

• Points forts :

- L'offre de formation est vraiment solide et diversifiée ; la progression d'une première année généraliste (dans la discipline) à une spécialisation en seconde année puis un choix de parcours en dernière année est très cohérente.
- La possibilité de se spécialiser dès la seconde année en urbanisme est unique en France et positionne avec force cette licence au niveau national.
- La dimension pré-professionnalisante est plutôt bien intégrée et ce sur l'ensemble de la licence (UE de projet professionnel en L1, ateliers en L2, stage succédant à une préparation au stage obligatoire en L3).
- L'articulation avec les masters est très cohérente.



- Points faibles :
 - La première année n'est pas suffisamment généraliste en dehors de la discipline, et ne propose aucune UE de découverte, ni de méthodologie, ni de passerelles. La réorientation vers d'autres licences en cours d'année semble donc problématique pour les près de 30 % d'étudiants qui ne finissent pas l'année, un taux très important.
 - La mise en place du Plan Réussite Licence est encore perfectible.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

La richesse quantitative de l'équipe d'encadrement devrait pouvoir se donner les moyens d'inverser la situation, pour l'instant plutôt négative de la double appartenance universitaire. Pour commencer, la priorité semble d'ouvrir une première année trop repliée sur la discipline géographique, avec peu d'enseignements transversaux et aucun mutualisé avec d'autres disciplines. Bien que la première année ne soit rattachée qu'à la seule Université Joseph Fourier, des possibilités de passerelles doivent être créées et clairement affichées dans ce cadre (pour améliorer la venue d'étudiants depuis les sciences de la vie ou de la Terre), mais aussi vers l'Université Pierre Mendès-France (histoire, sociologie, etc.).

La part d'intervention de professionnels devrait être augmentée, car, à l'exception du parcours Urbanisme, elle reste largement insuffisante. Il conviendrait éventuellement de développer des partenariats par le truchement des stages.

Avis détaillé

1 • Pilotage de la licence :

Le pilotage de la licence, favorisé par une équipe pédagogique très nombreuse, fonctionne correctement. Sa structuration en un conseil de la licence paraît efficace. L'utilisation des ressources des UFR et de l'Université, notamment en termes d'évaluation de la formation et de suivi des étudiants est correcte. Elle pourra être améliorée par une meilleure évaluation des UE et un développement de la communication à destination des étudiants sortant des nombreux DUT ou BTS et susceptibles d'être intéressés par l'intégration de la licence en troisième année en vue d'études longues. La demande existe, en particulier pour le parcours Urbanisme. Une bonne proximité entre les enseignants et les étudiants semblent exister.

2 • Projet pédagogique :

Le projet pédagogique est clairement énoncé. Il vise à donner à l'étudiant des solides fondamentaux en géographie et urbanisme tout en mettant l'accent sur l'apprentissage du diagnostic et de mise en projet d'un territoire, à travers des ateliers et acquérir ainsi des bases pré-professionnalisantes, notamment grâce au stage de troisième année. La progression est très cohérente avec une première année généraliste dans la discipline, une seconde année de spécialisation (dont l'urbanisme, ce qui est unique en France à ce niveau d'étude) et une troisième année avec le choix du parcours. La formation est ainsi bien dotée en compétences disciplinaires, tant du point de vue théorique que méthodologique (acquisition de nombreux outils). Cette forte orientation se traduisant dès la première année est particulièrement bien adaptée aux étudiants sûrs de leurs orientations à la sortie du baccalauréat, mais beaucoup moins pour ceux qui hésitent encore : en effet, elle ne comporte pas assez d'ouverture sur les autres disciplines, ni d'enseignement méthodologiques généraux, ni même de passerelles identifiées. Par ailleurs, les modalités de contrôle des connaissances restent à préciser et une meilleure répartition entre les CM et le reste des enseignements, en particulier en seconde année, est souhaitable. Enfin, si la présence d'intervenants professionnels est assurément d'un bon niveau dans le parcours urbanisme grâce à l'IUG, elle reste très insuffisante dans les autres parcours.



3 • Dispositifs d'aide à la réussite :

De fait, le taux d'abandon en première année, bien qu'en diminution, reste élevé pour ce type de licence. En revanche, le taux de réussite global est très satisfaisant. L'accompagnement et le suivi des étudiants dans le dispositif d'aide à la réussite est néanmoins correct, en particulier pour le projet professionnel, et ce, sur l'ensemble de la licence. En revanche, une amélioration est attendue en première année au niveau des possibilités d'ouverture sur les autres disciplines et les réorientations : l'affichage et l'utilisation des passerelles doivent être améliorés. Les effets du tutorat demanderaient à être détaillés.

4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

La poursuite d'études s'articule avec les masters portés par l'IGA et l'IUG de façon très cohérente. Beaucoup d'étudiants font d'ailleurs ce choix, car la licence seule n'est pas suffisante sur le marché de l'emploi dans le domaine de l'environnement, de l'aménagement ou de l'urbanisme. Néanmoins, elle permet d'accéder à un certain nombre de postes et la pré-professionnalisation est bien développée. Les possibilités de mobilité à l'international semblent correctes. La suppression du parcours Géographie et histoire et son intégration dans le parcours Géographie, espaces et sociétés aurait mérité d'être clarifiée en ce qui concerne la préparation aux métiers de l'enseignement, bien que le porteur de projet insiste sur l'adéquation de ce parcours avec la mise en place des futurs masters préparant à ces métiers. Enfin, d'après les enquêtes de l'Université, aucun étudiant n'est en recherche d'emploi 6 mois après être sorti de licence, mais on ne sait pas quels types d'emploi occupent les 22 % qui travaillent, majoritairement en CDD.